

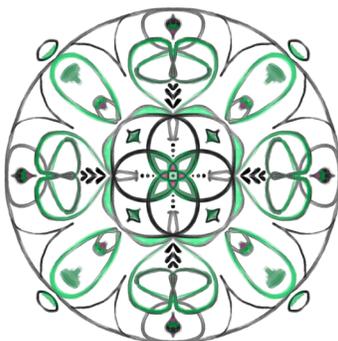
Marche mondiale des femmes 2020

Guide d'animation

Femmes dans le système alimentaire : pour le climat, la justice et l'agroécologie



Introduction



Présentation

Cet outil est le guide d'animation d'une activité interactive qui permet l'appropriation de la revendication de la Marche mondiale des femmes du Québec sur la justice climatique.

Cet outil a été produit par le Comité d'éducation populaire autonome féministe (ÉPAF) de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF). Un merci particulier au Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF), pour la conception du jeu et du guide d'animation. Sentez-vous libres d'adapter les activités proposées selon vos besoins. Pour tout soutien particulier en lien avec l'outil, n'hésitez pas à contacter le CPRF.

www.lecprf.org



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation

Pour en savoir davantage sur l'ÉPAF et sur l'historique de la Marche mondiale des femmes, vous pouvez télécharger les documents préparatoires sur ces deux sujets.

Résistons pour vivre, marchons pour transformer!

Mise en contexte

Revendication 2020

Dans la perspective d'une transition écologique porteuse de justice sociale, nous exigeons du gouvernement qu'il mette en place des mesures d'accès à l'eau potable ainsi qu'à une alimentation de qualité à un prix accessible en adoptant une agriculture de proximité intégrant des principes de l'agroécologie et d'économie circulaire.

Argumentaire

Il y a péril en la demeure : le climat se dérègle à mesure que la Terre se réchauffe sous l'effet de notre système économique capitaliste, basé sur la surexploitation effrénée de la nature et des humains, au service de la croissance industrielle illimitée et d'une concentration sans précédent des richesses et du pouvoir. Réchauffement et dérèglements climatiques sont provoqués par l'accumulation de gaz à effets de serre dans l'atmosphère, ainsi que par la déforestation et l'assèchement des milieux humides sous l'effet de l'agriculture industrielle et de l'urbanisation. Ces facteurs ne causent pas que le dérèglement du climat : ils causent aussi la contamination à grande échelle et la perte massive des habitats, de sorte qu'au moins un million d'espèces sont en danger imminent d'extinction¹. Autrement dit, les bases mêmes de la vie sur terre sont au bord de l'effondrement, et l'espèce humaine elle-même est menacée au même titre que les autres.

Il est urgent d'opérer un virage à 180 degrés, une transition écologique grâce à laquelle nous pourrions vivre en régénérant les écosystèmes dont nous dépendons, au lieu de les détruire. Pour cela, il faut éradiquer les causes structurelles de la situation actuelle : un système économique qui carbure aux inégalités sociales, dont de genre, tout autant qu'au pétrole! Patriarcat, colonialisme, spécisme et capitalisme fonctionnent ensemble de manière indissoluble et il n'y aura pas de transition écologique sans une élimination globale de tous les systèmes d'oppressions et d'inégalités. La crise climatique et d'extinction massive des espèces doit être abordée comme un problème social complexe dont l'enjeu central est la distribution inégale du pouvoir, et qui doit être compris à travers une analyse féministe intersectionnelle capable de rendre compte de cette complexité.² Celle-ci doit aussi tenir compte de notre relation avec la nature, et nous devons nous inspirer de l'approche globale promue par les femmes Autochtones, selon laquelle quand la terre souffre, les peuples souffrent aussi.³

1 Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, 2019 <https://ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>

2 <https://www.aqoci.qc.ca/?pour-une-justice-climatique-feministe>

3 https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2019/06/CC_FR_report2019_June20.pdf

Face aux dérèglements climatiques, l'injustice est double : les populations et groupes sociaux déjà opprimés, dont les femmes, qui contribuent le moins au problème, sont ceux qui en subissent le plus durement les conséquences. Cela se joue à l'échelle des régions du monde : les pays riches et industrialisés sont les principaux responsables, alors que les conséquences sont les plus dévastatrices pour les pays pauvres qui n'ont pas contribué au problème. De même, à l'intérieur des pays au Nord comme au Sud, les femmes et autres groupes sociaux marginalisés sont les plus vulnérables face aux risques. Les groupes privilégiés, qui sont à l'origine des problèmes, sont les mieux protégés.

Le système alimentaire global basé sur l'agriculture industrielle et sur la marchandisation capitaliste de l'alimentation est une des sources principales des crises climatiques et écologiques, en plus d'être au cœur des inégalités d'accès à l'eau et à la nourriture. Malgré son hégémonie actuelle, ce système est extrêmement vulnérable face aux chocs climatiques imminents. Nous devons de toute urgence nous réapproprier nos systèmes alimentaires et les reconstruire sur des bases locales, non patriarcales, démocratiques, justes et agroécologiques. Les femmes et féministes du Sud, qui sont depuis des décennies à l'avant-garde des mouvements pour l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, ont pavé la voie qui doit maintenant être suivie à l'échelle du monde. Au Québec, les femmes et groupes de femmes ont aussi une grande expérience de création de pratiques collectives de solidarité et de partage autour de l'accès à l'alimentation et aux autres nécessités fondamentales. Dans la Marche mondiale des femmes et ailleurs, les expériences, les connaissances et les visions du monde holistiques et solidaires des femmes et féministes du Sud, du Nord et autochtones convergent et ouvrent les pistes de transformation dont le monde a un urgent besoin.

De plus, nous voulons soutenir la mise en œuvre d'une agroécologie basée sur les grands principes suivants : la réduction de l'utilisation d'intrants artificiels qui nuisent à l'environnement, la minimisation des quantités de substances toxiques ou polluants d'une activité biologique des sols et la maintenance d'une grande diversité d'espèces.

Pour contrer les effets nocifs du capitalisme sauvage, nous croyons qu'une économie circulaire doit être déployée en s'assurant d'une « cycle de développement positif continu qui préserve et développe le capital naturel, optimise le rendement des ressources et minimise les risques systémiques par la gestion des stocks et des flux de ressources » ¹

Quelques chiffres

À l'international :

- 70 % des personnes vivant dans une situation de pauvreté sont des femmes ²
- La production alimentaire résulte pour 60 à 80% du travail des femmes dans les pays en voie de développement ³

1 <https://ellenmacarthurfoundation.org> Économie circulaire principe

2 <http://www.coalition-eau.org/actualite/droits-des-femmes-et-droits-a-l-eau-et-a-l-assainissement/>

3 ONU

- « Sur la seule année 2016, il était recensé au moins 200 assassinats de défenseurs de l'environnement. Parmi ces assassinats, de nombreuses femmes »⁴

Au Québec :

- Quelque 420 000 Québécois et Québécoises vivent aujourd'hui dans un désert alimentaire.⁵
- Un tiers des membres des Premières Nations qui vivent dans les réserves utilisent des systèmes d'eau potable qui sont préjudiciables à leur santé.⁶
- Les deux tiers⁷ des entreprises minières ont leur siège social au Canada.

Sommaire

Les mécanismes d'injustice et d'oppression au cœur des enjeux de la disponibilité, de l'accès et de l'approvisionnement à l'eau et à l'alimentation sont multiples. Les impacts et les conséquences, bien que spécifiques à la réalité des femmes, ne sont pas les mêmes pour toutes.

Le jeu démontrera les aspects systémiques et structurels des rapports de pouvoir qui créent les situations d'inégalités et d'injustices et que la transformation passe d'abord et avant tout par l'action collective incontournable pour rétablir la justice et pour régénérer l'environnement.

Les principes de la pensée écoféministe mettront en lumière la richesse des connaissances et des expériences d'engagements et de luttes des groupes de femmes comme des atouts essentiels à l'ensemble de la société.

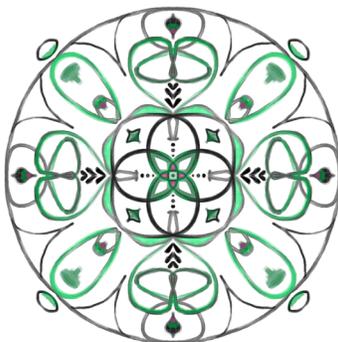
4 <https://ffq.qc.ca/mots-cles/justice-climatique/>

5 <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1346011/deserts-alimentaires-quebec-carte-villes-regions-fruits-le-gumes-acces>

6 https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2019/06/CC_FR_report2019_June20.pdf

7 <https://www.ledevoir.com/non-classe/247622/le-canada-paradis-judiciaire-de-l-industrie-miniere>

Activité : Personnages de femmes dans le système alimentaire : pour le climat, la justice et l'agroécologie



Objectif de l'atelier

- S'appropriier collectivement la revendication;
- Démontrer que dans le système mondialisé actuel, les individus n'ont pas de contrôle sur la disponibilité des aliments et leur accessibilité. Ce contrôle est exercé par l'industrie, avec la complicité des gouvernements. C'est donc au niveau collectif et structurel que la reprise de pouvoir, les choix et les changements doivent se faire;
- Introduire les éléments principaux de la pensée écoféministe d'une manière accessible à travers l'analyse des causes des situations vécues.
- Réfléchir sur l'importance et la pertinence qu'ont les actions de solidarité et de lutte contre la pauvreté pratiquées par les groupes de femmes pour faire avancer les luttes écologistes et climatiques.

Temps requis :

3 heures (minimum) (incluant une pause de 10-15 minutes)

Si plus de temps est disponible, cela permettra d'approfondir davantage les réflexions de la fin et en particulier d'aller plus loin dans la réflexion sur les actions.

Comme le jeu contient beaucoup d'informations et vise à amorcer des prises de conscience et des réflexions, il est suggéré de tenir d'autres activités de discussion et de réflexion suite au jeu, notamment sur les actions à entreprendre ou encore sur le sens nouveau que peuvent prendre les activités et actions existantes.

Nombre de participantes

Un minimum de 4. Pour faciliter les échanges en petites équipes lors du jeu, nous suggérons un maximum de 20 personnes (5 par équipe) – voir le document « Personnages et formation des équipes ».

Animatrice

Une personne seule peut animer l'activité. Nous suggérons cependant 2 personnes pour qu'une animatrice puisse s'occuper des cartes de jeu et de la discussion tandis que l'autre déplace les cartons de pointage et écrit ou dessine au tableau.

Avant de commencer :

Il est fortement recommandé de commencer par imprimer tous les documents fournis pour les avoir sous les yeux, et ensuite lire le guide d'animation avec le matériel en mains.

Lieux et matériel

- Un local avec au moins un grand mur sur lequel on peut coller des cartons et des affiches;
- Grand tableau ou grandes feuilles à coller au mur, craies, crayons marqueurs;
- Carte des Amériques (si on ne souhaite pas la dessiner soi-même);
- Bandes de papier graduées de 1 à 10 (si on n'a pas assez de place pour les dessiner sur le tableau ou sur les grandes feuilles à coller au mur);
- Corde et épingles à linge ou pinces à feuilles (pour le brise-glace);
- Cartons vierges (pour le brise-glace);
- Flip chart ou autre surface sur laquelle écrire;
- Cartes du jeu (numérotées) et guide d'animation;
- Un carton pour chaque personnage, plus un avec le mot industrie, un avec le mot nature, et un autre avec le mot gouvernements;
- Une grande feuille avec la revendication écrite dessus (à coller au mur);
- Une grande feuille avec la liste des principaux droits humains reconnus (à coller au mur);
- Gomme.

Mise en place

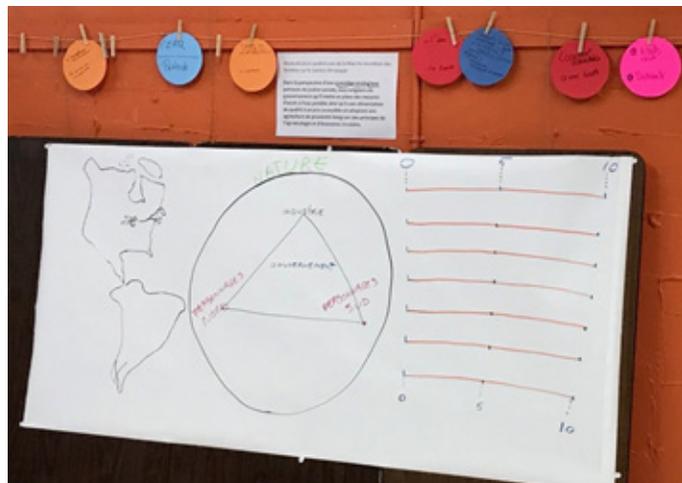
Sur les grandes feuilles ou au tableau, on dessine :

- Un cercle avec un triangle à l'intérieur (voir schéma). Le cercle lui-même représente la nature.
- Aux trois pointes du triangle, on positionne :
 - Industrie en haut,
 - les personnages du Nord et les personnages du Sud en bas,
 - Gouvernements au centre.
- Une carte des Amériques.
- Une ligne graduée de 1 à 10 pour chaque personnage. On écrit sur des petits cartons le nom de chaque personnage, et on les colle sur le mur. Chaque fois qu'on donne ou enlève des points, on bouge notre personnage le long de la ligne.
- On met aussi des lignes graduées de 1 à 10 pour l'industrie, les gouvernements et la nature. Chaque fois qu'on pige une carte de ces catégories, selon ce qu'il y a sur la carte, on décide de donner ou d'enlever des points. Pour ces catégories, on donne une banque de départ de 10 points.

On affiche au mur :

- la liste –non-exhaustive – des droits humains fondamentaux.
- la revendication (suggestion : au-dessus du grand tableau).

On accroche une corde qui servira de corde à linge pour le brise-glace, sur laquelle les participantes viendront accrocher leurs cartons avec leurs mots clés (voir la description de l'activité brise-glace). Sur la photo, la corde à linge a été installée en haut du tableau à la hauteur de la revendication mais elle peut être placée ailleurs, selon la salle.



Déroulement global de l'activité et répartition du temps

1. Introduction générale

Présentation, objectifs, etc.

Durée : 5 minutes

2. Brise-glace

Durée : 15 minutes, selon le nombre de participantes

Ce brise-glace est important et nécessaire. Il permet à chaque participante d'entrer en relation avec la revendication et avec le jeu à partir d'un ancrage personnel. À ce titre il fait partie du jeu à part entière.

a) On lit ensemble à haute voix le texte de la revendication affiché au mur. L'animatrice souligne que plusieurs termes utilisés dans cette revendication peuvent être inconnus de certaines et que le jeu servira à bien les comprendre et à se les approprier.

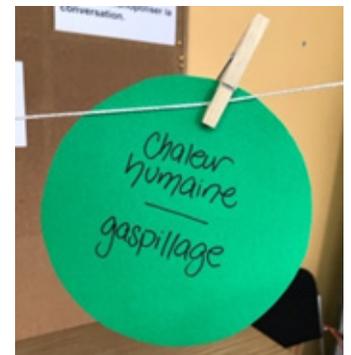
b) L'animatrice souligne avec un marqueur de couleur le premier terme de la revendication qu'on souhaite s'approprier ensemble : le terme « transition écologique ».

c) On demande aux participantes de dire ce que cela signifie pour elles (on donne la parole à deux ou trois participantes, et l'animatrice complète au besoin. L'animatrice peut s'appuyer sur le résumé du concept de transition écologique (encadré à la page suivante).

d) On aborde ensuite plus spécifiquement la question des changements qui vont devoir venir avec cette transition, et on distribue des cartons de couleur et des crayons marqueurs. On distribue à chaque participante un carton rond de couleur et on demande à chacune d'écrire 2 mots clés sur son carton :

- ce que je veux garder du monde actuel ou que je ne veux pas laisser aller;
- ce que je suis prête à laisser aller, ou ce que je veux refuser/éliminer.

e) Laisser 3-4 minutes pour la réflexion individuelle et pour écrire sur les cartons.



f) Chacune se présente ensuite (son nom) et explique brièvement ses mots clés au groupe, et va les accrocher sur la corde à linge.

Transition écologique

La transition écologique n'a pas de définition fixe. C'est plutôt un grand chantier collectif en constante évolution, qui « renvoie à une redéfinition en profondeur des modes de vie et des relations entre les êtres et la nature, des systèmes de pensée et d'action, et de la relation au temps. Elle propose une transformation globale du modèle de développement actuel. »

Ces changements visent pratiquement tous les aspects de notre mode de vie. Nommons à titre d'exemple quelques dimensions auxquelles la formation nous amènera à réfléchir :

- Transition agroalimentaire : rendre les systèmes agricoles et alimentaires justes, et réduire leur impact sur le climat et la biodiversité.
- Transition énergétique : sortir de notre dépendance aux combustibles fossiles.
- Transition industrielle : réduction importante de la production et de la pollution; se limiter à la production de biens essentiels qui soient durables et réparables.
- Relocalisation de la production/démondialisation et emphase sur la résilience des collectivités locales, incluant l'égalité et la justice sociale, ainsi que la reprise de pouvoir démocratique sur les décisions et les orientations de la société.
- Renversement complet de l'échelle des valeurs : revalorisation des travaux de soin et d'entretien de la vie et du tissu social, et dévalorisation tout aussi radicale des travaux polluants et destructeurs, porteurs d'injustices et d'inégalités, qui sont actuellement au cœur de notre système économique.

Ce premier brise-glace est à privilégier si les animatrices estiment qu'il n'y a pas assez de temps pour l'introduction facultative ci-dessous (si on ne peut vraiment pas dépasser trois heures ou si on a commencé en retard, si les participantes ont des difficultés de lecture et qu'on estime que le jeu prendra plus de temps, etc.).

Deuxième introduction facultative

À partir de la vidéo de la première publicité de banane (années 40) (10 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=JpOT3yRVV14>

“This animated short film was produced in the 1940’s by the United Fruit Company which used movie theaters to generate awareness of bananas as a healthy fruit alternative, and promote its versatility in recipes ..”

Traduction : « Ce court métrage d’animation fut produit dans les années 40 par la United Fruit Company qui se servit des cinémas pour faire connaître les bananes comme une source alternative de fruits, bons pour la santé, et promouvoir sa versatilité en cuisine. »

On peut montrer la vidéo une fois en anglais avec le son, et une seconde fois sans le son, en disant en français ce que dit la chanson (voir feuille à part).

Temps : 8 minutes maximum

Ne pas laisser la discussion se prolonger au-delà car c’est le jeu qui va permettre de structurer la réflexion – il s’agit seulement d’un hors d’œuvre).

Objectif :

Mettre la table, piquer la curiosité, introduire de manière ludique une des analyses clés : c’est l’industrie qui a décidé de structurer le système alimentaire de manière à ce qu’il soit basé sur le commerce international, pour son propre profit.

Questions à poser pour l’animation :

Est-ce qu’on mangeait des bananes ici au Québec, avant les années 40?

Qui a décidé que la banane serait importée massivement et qu’elle deviendrait un des fruits les moins chers, et donc les plus accessibles aux personnes à faible revenu?

Animation :

On peut prendre quelques réponses et les noter rapidement au tableau sous forme de mots clés et dire que le jeu va nous permettre d’en savoir plus sur le sujet. L’idée n’est pas d’entrer en profondeur dans la discussion, mais d’amorcer en piquant la curiosité. Si le sujet suscite l’intérêt et que les mains continuent de se lever pour prendre la parole, limiter les interventions et dire aux participantes que toute l’activité vise à poursuivre et à approfondir les discussions.

3. Jouer le jeu

Durée : 2h15 minutes ou plus, selon le temps disponible, incluant une pause

Quelques cartes peuvent être enlevées si on manque de temps – c'est indiqué dans le tableau ci-dessous. Voir les règles du jeu et le tableau des cartes numérotées ci-dessous.

4. Évaluation

Durée : 15 minutes

Suggestion : revenir sur les éléments nommés dans le brise-glace toujours visibles sur la corde à linge et voir si les participantes y changeraient ou ajouteraient quelque chose).

Pour jouer et animer le jeu

Rythme du jeu et gestion du temps :

Pour un atelier qui dure trois heures au total :

- Compter de 20 à 30 minutes pour l'introduction et le brise-glace (selon si on présente la vidéo ou non);
- 15 minutes de pause;
- 15 minutes d'évaluation à la fin.
- Il reste donc de 120 à 130 minutes, pour une moyenne de 3 minutes par carte de jeu (42 cartes au total), réparties en 4 rondes ou étapes.

Organisation du groupe pour le jeu

La première étape du jeu consiste à former 4 équipes et à attribuer un personnage à chacune d'elle.

Les équipes peuvent être de tailles variées : minimum 2, maximum 6. La taille idéale du groupe se situe entre 8 (4 équipes de 2) et 24 (4 équipes de 6). Si le groupe est plus nombreux, nous suggérons d'augmenter le nombre d'équipes plutôt que d'augmenter la taille des équipes.

Certains personnages pourront alors être représentés par plus d'une équipe.

L'utilisation des cartes de jeu

Le jeu contient 42 cartes

- a) Faire un seul paquet avec toutes les cartes.
- b) Les placer dans l'ordre de leur numérotation (préparation).
- c) Durant le jeu, les piger toujours dans l'ordre de leur numérotation.

Note pour l'animation

- Certaines cartes prendront moins de temps, d'autres plus.
- D'une manière générale, il faut garder le temps de manière assez serrée. Il y a de la place pour les discussions, les échanges et la participation ainsi que pour des explications de l'animatrice.
- Ne pas essayer de répondre à toutes les questions immédiatement. Le jeu est conçu de façon à répondre à plusieurs d'entre elles avec les cartes qui suivent.
- Pour gagner du temps, certaines cartes pourront être sautées en cours de route (par exemple, si le sujet a déjà été discuté, si l'information a déjà été donnée, et selon les intérêts des participantes et la tournure de la discussion); il y a des indications à ce sujet dans les notes pour l'animation associées à chaque carte dans le tableau ci-dessous.

Les cartes de personnages

Elles sont pigées par l'équipe associée à ce personnage et lues à haute voix au grand groupe par une des membres de l'équipe. Il y a 2 personnages situés au Nord, Sandra et Chantal, ainsi que 2 personnages situés au Sud, Alicia et Lourdes. Il y a 3 cartes par personnage, et ces cartes interviennent au début de chacune des trois premières rondes du jeu.

Dans le déroulement du jeu, des cartes de question ou des cartes d'action viennent immédiatement après les cartes de personnages, et s'adressent à toutes les équipes. Cependant, chaque équipe répond à ces questions en fonction de son propre personnage. L'idée est que les participantes se mettent dans la peau de leur personnage, et essaient de voir et de comprendre la réalité à partir de son point de vue. La discussion et les sujets abordés deviennent ainsi moins abstraits et plus incarnés. Cela permet aussi de voir que les mêmes événements auront des impacts différenciés sur chaque personnage, selon les situations d'inégalités vécues par chacune.

Les cartes de question, d'action et celles identifiées Nature, Gouvernements et Industrie

Elles s'adressent à tout le groupe.

Une participante la pige et la lit au grand groupe.

Tout le groupe peut répondre et réfléchir ensemble, sauf si la question vise les personnages (chaque équipe répond alors pour son propre personnage).

Si la participation n'est pas également répartie, ou encore s'il s'agit d'un grand groupe, l'animatrice peut décider que l'équipe de la personne qui a pigé la carte doit répondre, afin que chacune participe.



La participation et l'animation avec les cartes

a) Pour que toutes aient la chance de piger et de lire une carte au groupe et ainsi favoriser la participation, choisir une personne différente qui pige la carte suivante et la lit à voix haute. Si des personnes ont des difficultés de lecture, l'animatrice peut demander à une volontaire dans le groupe plutôt que de choisir elle-même.

b) Suite à la lecture de chaque carte, l'animatrice oriente la réflexion et donne des éléments d'information et d'explication, tel qu'indiqué dans les « notes pour l'animation » associées à chaque carte.

c) L'animatrice écrit/dessine sur le tableau, et déplace les cartons des personnages et les cartons Industrie, Gouvernements et Nature en fonction des points que les participantes décident de leur donner ou de leur enlever.

d) Le cercle avec un triangle à l'intérieur sert à illustrer les relations de pouvoir entre les différents acteurs du jeu (personnages, gouvernements, industrie, nature), et les impacts que les actions des uns ont sur les autres.

Note importante pour l'animation :

S'il faut économiser du temps ou aller un peu plus vite, l'animatrice peut piger les cartes Gouvernements, Industrie et Nature et les résumer elle-même (en même temps qu'elle donne les explications clés) plutôt que les faire lire par les participantes, pour ensuite animer une discussion ou donner des explications.

Des exemples utiles :

- Plusieurs cartes amènent les participantes à partager brièvement leurs connaissances ou leur compréhension de différentes situations; l'animatrice peut alors donner quelques compléments d'information. Par exemple, suite à la carte 10, expliquer par un petit dessin ce que sont les gaz à effet de serre et comment ils réchauffent le climat.
- D'autres cartes demandent que les participantes nomment des réalités. Par exemple, des injustices et inégalités subies par les femmes (carte 18), les activités que les groupes de femmes font déjà en matière d'alimentation (carte 40).

Pour toutes ces situations, il est utile d'avoir préparé une autre surface sur laquelle écrire (l'idéal est un flip chart, mais ça peut être un tableau ou un autre grand papier fixé au mur).

Structure du jeu

Le jeu est structuré en quatre rondes.

Les trois premières rondes

Elles comprennent une nouvelle carte pour chaque personnage, une carte pour l'industrie, une carte pour la nature, une carte les gouvernements, ainsi que diverses cartes d'action, de question ou de définition.

Ensemble, ces trois rondes mettent en place les différentes pièces du puzzle, c'est-à-dire donnent un ensemble d'informations et les mettent en relation les unes avec les autres.

Durant les trois premières rondes, on discute ensemble de la carte durant une à deux minutes et on passe rapidement sur celle touchant les actions qui pourront être approfondies lors de la quatrième ronde.

La quatrième ronde

Cette ronde en est une de réflexion essentiellement composée de cartes de question où les participantes réfléchissent et discutent de différents aspects, donnant encore plus de sens à toutes ces informations et approfondissant ainsi la pertinence et l'importance de la revendication.

Elle s'ouvre sur la carte 33, Nature/événement, qui marque un point de rupture avec les trois premières rondes et avec notre réalité présente, pour entrer dans les conséquences des dérèglements climatiques sur les femmes, en termes d'alimentation.

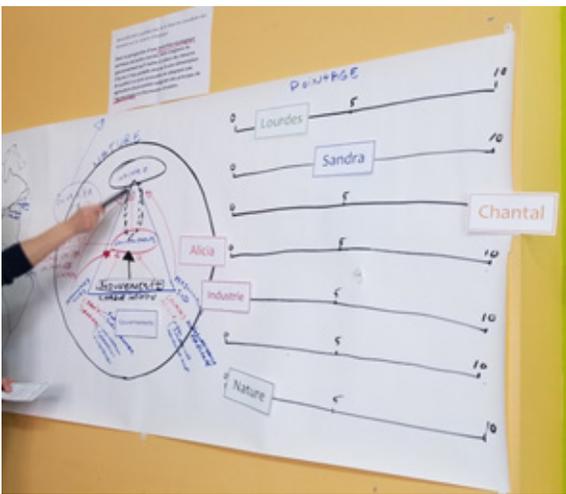
C'est une ronde importante, où on touche à l'ensemble des éléments d'information et d'analyse des actions à la portée des femmes et du mouvement féministe. On met en lumière le rôle de leadership qu'elles peuvent jouer dans la transition écologique à partir d'un approfondissement et d'un partage de nos connaissances et expériences actuelles.

Lors de la quatrième ronde, certaines cartes peuvent être sautées (décision de l'animatrice sans consulter le groupe) en fonction de ce qui a déjà été discuté dans les trois premières rondes, de ce qui semble inspirer ou intéresser le plus les participantes et surtout, du temps qu'il reste. Notamment, les cartes 36 à 39 peuvent être sautées sans nuire aux objectifs ni à la cohérence d'ensemble du jeu. La réflexion plus approfondie sur ces sujets pourra se faire sans problème à un autre moment.

Par contre, les cartes 34 et 35 sont essentielles, ainsi que la carte 40, pour révéler toute la pertinence de la revendication et montrer aux femmes qu'elles sont déjà engagées dans des actions qui vont dans la bonne direction, pour peu qu'on leur redonne un nouveau sens, qu'on les repolitise et qu'on les pousse plus loin. Les actions des groupes et mouvements de femmes font définitivement et clairement partie de la solution.

La carte 41 est également importante, puisqu'elle explique un des termes présents dans la revendication.

La carte 42 vise à démystifier et à clarifier ce qu'est l'écoféminisme, en montrant que l'ensemble de la réflexion qui vient d'être faite durant le jeu représente un exemple d'analyse écoféministe.



Attribution des points :

Personnages

À chaque ronde, chaque équipe donne ou enlève des points à son personnage en fonction du degré de réalisation de leurs droits. Exemple :

Alicia se retrouve à zéro ou en dessous de zéro, vivant dans une condition de quasi esclavage. Chantal, quant à elle, peut se retrouver au-delà de 10 étant donné qu'elle dispose d'une opulence matérielle qui va bien au-delà de ses besoins essentiels bien qu'elle dépende pour cela du maintien de son statut marital, ce qui lui fait perdre des points.

Nature, gouvernements et industrie

Pour ces trois autres « acteurs » du jeu, le pointage fonctionne différemment.

Au début du jeu, les trois ont une banque fixe de 10 points (on donne à l'industrie et aux gouvernements le bénéfice du doute, et la nature est encore intacte).

À chacune des trois premières rondes, le groupe dans son ensemble décide combien de points leur enlever – pour les gouvernements et l'industrie en fonction de leurs mauvaises actions et pour la nature, en fonction de sa dégradation. À la carte 33, qui ouvre la quatrième ronde, la nature devrait être à son plus bas.

Notes sur les personnages et sur l'approfondissement de la réflexion suite au jeu

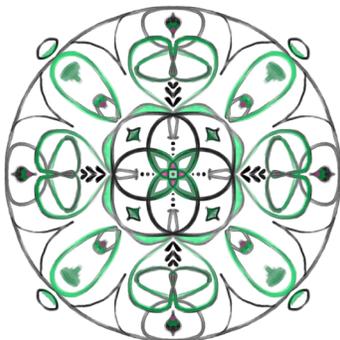
Bien entendu, quatre personnages ne sauraient représenter la diversité des situations vécues par les femmes. Par contre, augmenter le nombre de personnages au-delà de quatre rend le jeu trop long et complexe. C'est pourquoi nous suggérons plutôt de jouer le jeu plus d'une fois, avec quatre personnages différents à chaque fois. En effet, une fois que le jeu a été joué avec les personnages fournis, il est tout à fait possible, et même souhaitable, de le jouer de nouveau avec d'autres personnages qui représentent d'autres types de situations.

Exemple :

- Partir des situations vécues par les participantes, ou encore des situations vécues par différentes femmes dans une localité donnée.
- La création collective de personnages peut être l'occasion de prendre conscience de différentes réalités vécues par des femmes selon leur situation (pauvres, autochtones, immigrantes, racisées, discriminées sur la base de leur identité de genre ou de leur sexualité, jeunes ou âgées, vivant avec un handicap, vivant dans différentes localités/régions, rurales ou urbaines, etc.)

Ensuite, jouer le jeu de nouveau avec ces personnages permettra d'approfondir la réflexion sur les différentes réalités vécues par ces femmes en lien avec les enjeux liés à l'environnement, l'agriculture et l'alimentation.

Cartes dans l'ordre de numérotation et indications pour l'animation spécifiques à chaque carte



No de la carte	Nom et/ou texte et/ou résumé de la carte	Indications pour l'animation spécifiques à chaque carte
0	Définition transition écologique	À utiliser en introduction lors du brise-glace
Première ronde : cartes de personnage sur le statut général, la condition socioéconomique et le lieu géographique		
1	Carte personnage Sandra	Chaque équipe lit sa carte de personnage au grand groupe, à tour de rôle
2	Carte personnage Chantal	
3	Carte personnage Alicia	
4	Carte personnage Lourdes	

5	<p>Question : Où pensez-vous que votre personnage devrait se placer sur le grand schéma du jeu, et sur la carte des Amériques?</p> <p>Action : Lisez votre première carte de personnage au grand groupe et placez votre personnage là où vous pensez qu'il va.</p>	<p>Inscrire le nom des personnages à leur place dans le grand schéma (pointes inférieures du triangle) et sur la carte des Amériques – voir photos ci-dessus dans les explications générales sur le déroulement du jeu.</p>
6	<p>Action : chaque équipe trouve 1 ou 2 mots clés exprimant ce qui la frappe dans son personnage et partage au grand groupe.</p>	<p>Inscrire les mots clés à côté du nom du personnage dans le grand schéma.</p>
7	<p>Action en grand groupe : donnez des points aux personnages, de 1 à 10, pour constituer leur banque de départ : 0 points représente une position très vulnérable et de très faible réalisation des droits humains, tandis que 10 représente une position où tous les droits humains peuvent s'exercer, avec en plus des privilèges non nécessaires.</p>	<p>Chaque équipe donne à son personnage une banque de points de départ, en fonction de ce qu'elle connaît de sa situation. Mentionner que de l'information va s'ajouter et que les points vont varier au fil du jeu.</p> <p>Montrer l'affiche des droits humains et la lire à voix haute – il ne s'agit pas d'en faire une grande explication, mais juste de se rappeler ensemble différents éléments afin d'attribuer des points de départ à chaque personnage. <u>Ne pas laisser plus de 2 minutes pour attribuer les points</u>, y aller avec la première évaluation. La réflexion va s'approfondir au fil du jeu</p> <p>Placer chaque carte de personnage vis-à-vis le nombre de points qui lui ont été attribués, le long de la ligne graduée – cartons et gommette.</p>

<p>8</p>	<p>Industrie : industrie minière –dépossession des terres et pollution de l’eau – exemple d’Amérique latine (Équateur) et mention générale de situations problématiques au Québec.</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points à l’industrie.</p>	<p>Souligner les liens de cette carte avec les personnages de Chantal et d’Alicia (cartes 2 et 3).</p> <p>Alicia représente un exemple de paysanne déplacée par l’invasion de l’industrie minière.</p> <p>Chantal fait partie (par alliance avec son mari), des groupes de personnes dont l’opulence vient des profits générés par l’industrie minière grâce à ce type de pratiques abusives.</p> <p>Demander aux participantes si elles connaissent des exemples au Québec de projets miniers qui ont pollué l’environnement et/ou ont été nuisibles pour les populations autochtones qui vivent sur les territoires miniers, ou pour les autres populations. Si souhaité, donner un ou deux compléments d’information. Ressources ici : http://desterresminees.pasc.ca/</p>
<p>9</p>	<p>Gouvernements : eau potable au Québec, exemple de la situation de la communauté autochtone de Kitigan Zibi, au Nord de Gatineau.</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points aux gouvernements.</p>	<p>Demander aux participantes si elles connaissent d’autres exemples de problèmes reliés à l’eau potable au Québec, que ce soit pour les communautés autochtones ou pour d’autres.</p> <p>Très bref échange sur cette question. <u>Souligner sur l’affiche, les mots de la revendication qui portent sur l’eau potable</u> pour rendre visible qu’on a abordé cet aspect de la revendication. À ce stade il ne s’agit pas d’entrer dans une discussion approfondie, mais de donner un aperçu de ce pourquoi la question de l’eau potable se trouve dans la revendication.</p>

10	<p>Nature : impact de l'agriculture industrielle sur le climat.</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points à la nature.</p>	<p>Cette carte décrit dans ses grandes lignes les caractéristiques de l'agriculture industrielle et ses principaux impacts sur l'environnement : pollution (eau, sol et air) et déforestation, ce qui modifie le régime des pluies et assèche le climat.</p> <p>La pollution de l'air se fait sous forme d'émissions de gaz à effets de serre qui causent le réchauffement global et les changements climatiques variables selon les régions (dérèglement des saisons, etc.)</p> <p>C'est la première mention dans le jeu des enjeux climatiques. Pour s'assurer que toutes les participantes comprennent la base de ce dont il s'agit, il est bon de prendre 2-3 minutes pour faire une mini capsule d'explications (illustrées par des dessins sur le flip chart) sur ce que sont les gaz à effet de serre, ce qu'est l'effet de serre, et les différentes formes d'impact sur le climat. Garder cette partie aussi brève que possible, mais accorder suffisamment de temps pour démystifier ces termes pour les participantes.</p> <p>En attendant la production d'un petit guide pour expliquer, en 3 minutes, les principales causes des changements climatiques, voici un exemple : https://www.youtube.com/watch?v=t9f39nukKBY</p> <p>Pas besoin de donner tous les détails contenus dans cette vidéo de 4 minutes! <u>La première minute de la vidéo suffit amplement.</u> À ce stade du jeu, l'essentiel est de comprendre ce qui cause l'augmentation des températures globales et les dérèglements. Ne pas perdre de temps sur le reste car la suite du jeu nous fournit une manière de comprendre ces enjeux et leurs dimensions socioéconomiques et sociopolitiques en lien direct avec la revendication.</p>
<p>Deuxième ronde : cartes de personnage sur les inégalités et injustices vécues par les femmes, la division sexuelle du travail et les violences</p>		
11	Carte personnage Sandra	

12	Carte personnage Chantal	
13	Carte personnage Alicia	
14	Carte personnage Lourdes	
15	Définition : l'agroécologie	<p>La carte de Lourdes mentionne l'agroécologie, mot qui se retrouve dans la revendication.</p> <p>Souligner avec un marqueur de couleur les mots « principes de l'agroécologie » sur l'affiche de la revendication.</p> <p>Brève discussion avec les participantes sur cette vision de l'agriculture et de la vie en société qui a été fortement influencée par les féministes des régions au Sud (comme Lourdes) qui ont mené et continuent de mener des luttes acharnées pour que l'agroécologie intègre la justice sociale et l'égalité entre les femmes et les hommes dans ses principes et dans sa pratique.</p>
16	Question : Selon ce que l'on vient d'apprendre dans cette deuxième carte de personnage, est-ce qu'il faudrait enlever ou ajouter des points à votre personnage, pour mieux représenter sa situation?	
17	Question : Est-ce que l'industrie de la banane respecte les droits humains? Enlevez un point à l'industrie si vous pensez que non.	En grand groupe.

18	<p>Question : Est-ce que votre personnage subit des injustices particulières parce qu'elle est une femme? Lesquelles?</p>	<p>Chaque équipe nomme les injustices vécues par son personnage, et l'animatrice les note sur le flip chart.</p>
19	<p>Gouvernements : les gouvernements du Sud face à l'industrie de la banane.</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points aux gouvernements.</p>	<p>Cette carte est importante pour montrer jusqu'à quel point l'industrie avec sa recherche de profit est la principale architecte de ce système, appuyée par les gouvernements des pays riches (dans cet exemple, les États-Unis). Ensemble, l'industrie et les gouvernements des pays riches qui l'appuient provoquent des coups d'États pour s'assurer que les gouvernements des pays du Sud ne protégeront pas leur population et livreront leurs territoires et ses ressources à l'industrie.</p> <p>Cet élément est une pierre angulaire de la réflexion car il permet de déculpabiliser les individus face à leurs « choix de consommation », principalement les personnes à faible revenus qui ont peu de choix et qui ne décident pas de ce qui leur est accessible ou non. C'est l'industrie qui a décidé que les bananes seraient le fruit le moins cher et le plus accessible aux personnes en situation de pauvreté – ce ne sont pas ces personnes qui sont coupables des situations vécues par les femmes comme Alicia (ou Lourdes) parce qu'elles mangent des bananes. Cet élément de réflexion permet aussi de comprendre que c'est face à l'industrie et aux gouvernements qui se mettent à son service qu'il faut se réapproprier notre système alimentaire (les cartes suivantes approfondissent cette réflexion).</p>

<p>20</p>	<p>Nature : impact sur le climat du transport de marchandises (général) et sur de longues distances en particulier (gaz à effet de serre - GES).</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points à la nature.</p>	<p>Ici on peut se servir de la carte des Amériques pour montrer le trajet des bananes par bateau de l'Équateur jusqu'au Port de Montréal et de là, par camion, aux autres régions du Québec (voir photos ci-dessus); démontrer à quel point il est absurde que les bananes soient plus accessibles que les fruits qui poussent localement.</p> <p>Le transport des marchandises sur de longues distances est responsable de beaucoup d'émissions de gaz à effet de serre et donc contribue aux changements climatiques.</p> <p>Optionnel :</p> <p>Si le temps le permet et si l'animatrice se sent à l'aise d'entrer dans plus de détails et d'introduire des nuances, il est possible ici d'expliquer que certaines analyses montrent que si on considère uniquement les gaz à effet de serre, le type d'aliments consommé a plus d'impact que le transport. Voir : https://ourworldindata.org/food-choice-vs-eating-local?fbclid=IwAR1rYGHs0WNTsaHnEas5WmjzHnfjMy-NDLqdM6h3HZ0kfrNSRjepAOCc7dg (malheureusement, c'est en anglais). Ce qui est pertinent surtout c'est le tableau qui montre la quantité d'émissions de GES pour chaque type d'aliment et la quantité relativement petite qui revient au transport. Le bœuf est l'aliment dont la production génère le plus de GES, et les fruits se retrouvent très bas dans la liste. Est-ce à dire qu'il ne faut pas chercher à manger local? Si on considère les systèmes de domination et de pouvoir qui sont en jeu, il devient clair qu'il est tout aussi primordial de favoriser une agriculture de proximité que de choisir des aliments dont la production a peu d'impact sur le climat. La raison est que nous ne pouvons laisser l'industrie régner en maître et organiser tout le système en fonction de ses propres intérêts. Il nous faut reprendre un pouvoir démocratique sur la production et la distribution alimentaire et cela ne peut se faire que localement.</p>
-----------	---	--

21	Définition : souveraineté alimentaire.	Poursuivre brièvement la discussion sur la nécessité de reprendre localement un pouvoir démocratique sur le système alimentaire, à la lumière de la définition de la souveraineté alimentaire. Souligner que les féministes qui luttent au sein des mouvements pour l'agroécologie et qui travaillent à faire inclure le féminisme dans les principes et la pratique, sont aussi très actives dans les mouvements pour la souveraineté alimentaire, avec le même objectif d'y proposer et d'y défendre une vision qui permette la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes et la fin des violences envers les femmes.
Troisième ronde : alimentation, climat et justice environnementale		
22	Carte personnage 3 : Sandra	
23	Carte personnage 3 : Chantal	
24	Carte personnage 3 : Alicia	
25	Carte personnage 3 : Lourdes	
26	Question : Selon ce que l'on vient d'apprendre dans cette troisième carte de personnage, est-ce qu'il faudrait enlever ou ajouter des points à votre personnage, pour mieux représenter sa situation?	

27	<p>Action : si les participantes considèrent que leur personnage a un impact sur le climat par ce qu'il consomme plus que ce dont il a besoin, elles donnent un point sur son échelle personnelle, et enlèvent deux points à la nature.</p>	<p>La différence entre le point que cela donne à Chantal et les points que cela enlève à la nature montre que les personnes privilégiées gagnent en confort personnel mais que ce gain personnel a un impact disproportionné qui affecte tout le monde, surtout les personnes qui ne contribuent pas au problème. Cette carte et la suivante introduisent la notion de justice environnementale et son dérivé, la justice climatique.</p>
28	<p>Définition : justice environnementale</p>	<p>L'animatrice peut résumer elle-même l'idée centrale de cette carte pour économiser du temps : les personnes/pays qui contribuent le plus aux problèmes par leur empreinte écologique sont souvent ceux qui subissent le moins les conséquences de la pollution et autres dégradations environnementales, car ils ont les moyens et le pouvoir de garder leur environnement plus propre et d'envoyer leurs déchets et polluants ailleurs. À l'inverse, les personnes ayant le moins de pouvoir et le moins de ressources matérielles subissent les pires impacts. Les personnages illustrent aussi cela.</p>
29	<p>Action : si les participantes considèrent que leur personnage subit des injustices environnementales ou souffre dans sa santé ou dans ses droits à cause de dommages infligés à la nature, elles lui retirent un point et enlèvent un point à la nature.</p>	
30	<p>Gouvernements : les traités de libre-échange</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points aux gouvernements.</p>	<p>Cette carte illustre que les gouvernements ont activement voté des lois et adhéré à des traités de commerce international qui mettent tout le pouvoir entre les mains des industries transnationales.</p>

31	<p>Industrie : Pourquoi le prix des bananes est-il si bas?</p> <p>Action : les participantes décident si elles enlèvent des points à l'industrie.</p>	<p>Cette carte met en évidence que tous les facteurs qui contribuent à maintenir le prix des bananes aussi bas et en dessous du prix des fruits locaux ont des conséquences néfastes tant sur les humains que sur la nature, et sont le résultat de décisions délibérées de la part de l'industrie, dans sa recherche de pouvoir et de profits.</p>
32	<p>Question/réflexion : Selon vous, qui décide d'organiser le système de cette manière-là? Qui est responsable de cet ensemble de situations?</p>	<p>Si à ce stade cette réflexion est déjà aboutie pour les participantes, cette carte peut être sautée.</p>
<p>Quatrième ronde : réflexions qui mènent à, et qui portent sur la revendication</p>		
33	<p>Nature : C'en est trop pour la nature!</p> <p>Le climat se dérègle!</p> <p>Une grande quantité de récoltes de denrées de base (blé, maïs, riz) sont perdues la même année dans plusieurs régions du monde et les prix de la nourriture augmentent de 20 %!</p> <p>Tous les personnages perdent deux points.</p>	<p>Cette carte marque l'entrée dans la quatrième ronde.</p>

34	<p>Question : Comment votre personnage sera-t-il affecté par la montée subite des prix de la nourriture?</p> <p>Que va-t-il lui arriver?</p> <p>Y a-t-il des droits fondamentaux qu'elle ne pourra plus exercer?</p>	<p>Chaque équipe répond à chaque question et on discute brièvement des différences entre les personnages. On peut ici revenir sur la question de la justice environnementale et montrer que la justice climatique est essentiellement la même chose mais spécifique aux impacts des changements climatiques.</p> <p>Cette carte montre aussi qu'il est impératif de reprendre le contrôle de notre système alimentaire sans quoi les injustices auront des conséquences encore plus fatales pour les personnes qui sont déjà les plus exploitées et appauvries.</p>
35	<p>Question/réflexion : Si on regarde la revendication de la MMF du Québec, quels sont les problèmes qu'elle veut contribuer à résoudre pour les personnes en situation de précarité ou de pauvreté? pour les femmes? pour l'environnement?</p>	<p>Ici on essaie d'imaginer ce que pourrait changer la revendication, pour les participantes à l'atelier mais aussi pour chacun des personnages.</p>
36	<p>Question/réflexion : Si nous transformions notre manière de produire et de distribuer la nourriture ici, au Nord, pour la rendre plus locale, plus juste et plus écologique, quel impact cela pourrait-il avoir sur votre personnage?</p>	<p>Cette carte et la suivante visent à mettre en lumière et à renforcer les solidarités entre femmes du Nord et femmes du Sud dans la Marche mondiale des femmes. Si le Nord cessait d'importer des bananes et qu'Alicia et Lourdes perdaient leur emploi dans les plantations, quel impact cela aurait-il sur elles? Que faudrait-il qu'il se passe pour qu'elles aussi se réapproprient leur pouvoir de se nourrir? Comment pouvons-nous être solidaires?</p> <p>Note : cette carte peut être sautée sans nuire à l'atteinte des objectifs principaux du jeu.</p>
37	<p>Question : que faudrait-il qu'il se passe pour que les personnages du Sud puissent améliorer leurs conditions de vie?</p>	<p>Voir carte précédente</p> <p>Note : cette carte peut être sautée sans nuire à l'atteinte des objectifs principaux du jeu.</p>

38	<p>Question/réflexion : En fonction des quatre cartes de personnage que vous avez pigées: quelles sont les tâches que vos personnages effectuent et qui pourraient être considérées comme « traditionnellement féminines »?</p> <p>(Faire la liste au tableau)</p> <p>Est-ce que ces tâches sont constructives, ou destructives pour la vie humaine et la nature? Sont-elles valorisées par la société et par le système économique?</p>	<p>Note : cette carte peut être sautée sans nuire à l'atteinte des objectifs principaux du jeu.</p>
39	<p>Définition : la division sexuelle du travail.</p>	<p>Note : cette carte peut être sautée sans nuire à l'atteinte des objectifs principaux du jeu.</p>

40	<p>Question/réflexion : Quelles sont les activités que les groupes de femmes font déjà et qui vont dans la direction indiquée par la revendication?</p> <p>En quoi ces activités font-elles partie des solutions dont la société a besoin, en termes d'environnement et de justice sociale?</p> <p>Comment pourrait-on les valoriser et les soutenir davantage?</p> <p>Dans quelle direction faudrait-il les développer?</p> <p>Quel nouveau projet de société pourrait émerger?</p>	<p>Cette carte est essentielle!</p> <p>Il s'agit de faire une liste, sur le flip chart, des activités collectives menées par les groupes de femmes pour réaliser le droit à l'alimentation (jardins collectifs, groupes d'achats, cuisines collectives, etc.) et d'une manière générale, pour lutter contre la pauvreté (friperies, réutilisation, troc, etc.), et de les relier au projet de société vers lequel la revendication pointe. Les groupes et mouvements de femmes ont déjà un bagage d'expériences dans les pratiques collectives et solidaires qui permettront à l'ensemble de la société de réduire sa consommation et son empreinte écologique et de faire face avec dignité aux ondes de choc et à la réduction du niveau de vie qui seront provoquées par les changements climatiques. Les mouvements et groupes de femmes peuvent exercer un leadership pour construire les communautés résilientes et écologiques dont l'ensemble de la société a besoin. Nous faisons partie de la solution, et nos connaissances et expériences sont importantes!</p>
41	<p>Définition : l'économie circulaire</p>	<p>Cette définition complète l'appropriation de la revendication – certaines activités nommées avec la carte précédente ne relèvent pas directement de l'alimentation, mais relèvent de la réutilisation et du partage qui sont au cœur de l'économie circulaire.</p>
42	<p>Définition : l'écoféminisme</p>	<p>S'il reste du temps, on peut lire et discuter ensemble cette définition de l'écoféminisme et remarquer qu'en jouant ce jeu on a déjà expérimenté une manière de faire une analyse écoféministe.</p> <p>Note : cette carte peut être sautée sans nuire à l'atteinte des objectifs principaux du jeu.</p>

ANNEXE 1

Traduction de la publicité Chiquita

Première publicité télévisée Chiquita, années 40

<https://www.youtube.com/watch?v=JpOT3yRVV14>

Je suis la banane Chiquita et je suis venue dire que les bananes doivent mûrir d'une certaine manière.

Quand elles sont tachetées de brun et que leur couleur est dorée, leur goût est à son meilleur, elles sont parfaites pour vous.

Vous pouvez les mettre dans une salade.

Non, pas encore ma chère! Ta couleur un peu verte indique que tu n'es pas mûre pour la cuisine.

Et moi? Non, non! Quand tu seras bien mûre, ma chère, ces petites taches de brun apparaissent.

Moi? Tu es la plus digeste, ma chère, et délicieuse d'un bout à l'autre.
Vous pouvez les mettre dans une tarte.

Peu importe comment vous voulez les manger, elles sont imbattables.
Mais les bananes aiment le climat très, très tropical de l'Équateur, alors vous ne devriez jamais mettre des bananes au réfrigérateur.

Les bananes sont un aliment solide que les docteurs incluent maintenant dans la diète des bébés.

Et puisqu'elles sont si bonnes pour bébé, nous devrions tous les essayer.
Si si si si!

ANNEXE 2

Affiche des principaux droits reconnus

Les principaux droits reconnus

Sociaux, économiques et culturels

Santé physique et mentale	
Travail et conditions de travail décentes	
Éducation	
Niveau de vie décent	
Repos et loisir	
Sécurité et assistance sociales	
Vie culturelle	
Protection et assistance aux familles	
Logement	
Alimentation suffisante	
Progrès scientifique	

Civils et politiques

Vie et sécurité

Liberté d'expression

Croyance et conscience

Vote et participation à la vie politique

Égalité sans discrimination

Association

Collectifs

Environnement sain et sécuritaire

Développement

Paix

Disposition des richesses naturelles

Autodétermination

ANNEXE 3

Les cartes du jeu à imprimer

Sandra (1)

Sandra est une femme de 35 ans issue de l'immigration. Elle a démarré une garderie alors qu'elle était en couple. Six enfants d'âge préscolaire fréquentent sa garderie. Sa récente séparation a précarisé sa situation et l'a amenée à s'endetter considérablement. Elle est la mère d'un adolescent de 14 ans dont elle a la garde à temps plein et habite Rimouski.

Sandra (11)

Sandra arrive à maintenir sa garderie ouverte mais elle ne peut pas s'endetter davantage au risque de perdre son logement et donc, son travail. Elle reçoit, pour son fils, une pension alimentaire mais cela n'est pas suffisant. Elle doit faire très attention à son budget et se sent souvent très fatiguée à cause de sa lourde charge de travail.

Sandra (22)

Sandra possède une voiture, ce qui est essentiel pour effectuer les achats pour elle et son fils ainsi que la garderie, étant donné le peu de temps dont elle dispose et l'endroit où elle vit. Elle partage la voiture avec une voisine, ce qui leur permet de diviser les coûts. Elle achète environ 44 bananes par semaine pour elle, son ado et les 6 enfants dont elle s'occupe quotidiennement (1 banane par jour pour chacun). La banane est souvent le fruit le moins cher, le plus nourrissant et est facile à manger pour les tout-petits.

Alicia (3)

Alicia vient d'une communauté paysanne Équatorienne qui cultivait la terre, mais leur territoire et leur eau potable ont été contaminés par une compagnie minière qui avait à son service une milice privée, menaçant de mort les communautés et les personnes qui tentaient de se défendre. Elle travaille maintenant loin de sa communauté d'origine pour un salaire d'à peine deux dollars de l'heure, dans une plantation de bananes gérée par une multinationale en Équateur, avec son mari Roberto et sa fille de 12 ans, Luisa.

Alicia (13)

Alicia, son mari et sa fille travaillent tous les trois plus de 12 heures par jour et doivent vivre sur place dans les cabanes fournies par la compagnie. Ils sont menacés de renvoi s'ils se rebellent. Alicia est aussi menacée si elle se défend contre le harcèlement ou les agressions sexuelles commis par les contremaîtres ou autres « patrons ». Alicia gagne moins cher que Roberto et doit en plus s'occuper de préparer les repas. Il lui arrive de subir de la violence verbale ou physique de la part de Roberto.

Alicia (24)

Dans la plantation où Alicia travaille et réside, l'eau et la nourriture disponibles sont souvent insalubres et contaminées par les pesticides, herbicides et engrais chimiques utilisés pour la culture des bananes. Or, il n'est pas possible de se procurer une meilleure nourriture ailleurs, faute de temps et de transport. De plus, des avions viennent régulièrement épandre des pesticides dans la plantation pendant que les ouvriers et ouvrières sont au travail. Ils et elles peuvent manger les bananes invendables, mais doivent les payer à un prix aussi élevé qu'en épicerie.

Chantale (2)

Chantal est une femme de 50 ans, mariée et mère de 3 enfants maintenant jeunes adultes. Le revenu familial varie entre 700 000 et 900 000 dollars par année. Son mari travaille dans une banque d'investissement qui finance des compagnies minières canadiennes, dont plusieurs ont des opérations en Amérique latine. La famille vit dans un quartier riche de Montréal.

Chantale (12)

Chantal s'est surtout consacrée à élever les trois enfants, mais a aussi une carrière à temps partiel à laquelle elle se consacre lorsque ses tâches familiales lui en laissent le temps. Sa contribution au revenu familial est d'environ 50 000 \$ par année. Elle s'est mariée à 20 ans, et n'a jamais vécu de manière indépendante. Elle pense souvent à se séparer, et a même déjà essayé de le faire. Mais elle est rapidement revenue avec son mari car elle avait des crises de panique et ne se sentait pas la force d'affronter la vie par elle-même.

Chantale (23)

Les cinq membres de la famille de Chantal possèdent chacun une voiture. La famille possède plusieurs résidences secondaires où ils ont aussi des véhicules tout-terrains, des motomarines, des motos, des motoneiges et des bateaux. Ils mangent de la viande deux fois par jour, parfois trois. Ils mangent toutes sortes de fruits, dont des bananes.

Lourdes (4)

Lourdes vit en milieu rural dans le Nord-Est du Brésil. Elle était auparavant considérée comme une mère au foyer bien qu'en plus d'élever ses trois enfants, elle passait tout son temps « libre » à participer aux activités agricoles – mais cela était vu comme « aider son mari ». La famille se nourrit de sa production agricole et les revenus monétaires sont d'environ 500 \$ par année. Lourdes n'avait aucun argent à elle.

Ourdes (25)

Ourdes et les groupes de femmes de sa région luttent pour garder leurs terres. Le gouvernement Brésilien a décidé de les donner en concession à des compagnies multinationales. Ces compagnies veulent cultiver des bananes et autres fruits pour exportation en Amérique du Nord, à grands renforts d'engrais et de pesticides chimiques. Les plantations seraient irriguées avec de l'eau qui ne serait plus disponible pour les populations locales.

Une grande lutte a été organisée par les communautés paysannes locales et leurs alliés dans la région et tout le pays, pour éviter d'être dépossédées de leurs terres. Les femmes y jouent un rôle fondamental, et les militantes de la Marche mondiale des femmes sont sur la ligne de front. Cela dure depuis des années et demande beaucoup d'énergie, mais jusqu'à maintenant les luttes ont réussi à empêcher le projet de démarrer.

Ourdes (14)

Ourdes est entrée dans la Marche mondiale des femmes et a formé un groupe de femmes dans son village pour reprendre du pouvoir sur sa vie et développer des activités agroécologiques collectives, indépendamment de son mari, se réapproprier son identité d'agricultrice et gagner un revenu propre (environ 200 \$ par année). Les groupes de femmes de la région luttent aussi contre les violences envers les femmes, qui sont omniprésentes dans leur milieu.

Question (5)

Où pensez-vous que votre personnage devrait se placer sur le grand schéma du jeu et sur la carte des Amériques?

Action :

Lisez votre première carte de personnage au grand groupe.

Placez votre personnage là où vous pensez qu'est sa place, sur la carte et sur le grand schéma.

Action (6)

Trouvez un ou deux mots clés exprimant ce qui vous « frappe » dans votre personnage.

Si vous êtes plusieurs avec le même personnage, discutez-en ensemble.

À tour de rôle, présentez ces mots au grand groupe et inscrivez-les à côté du nom de votre personnage sur le grand schéma.

Action (7)

Donnez des points aux personnages, de 1 à 10 :

0 points représente une position très vulnérable et de très faible réalisation des droits humains ;

10 points représente une position où tous les droits humains peuvent s'exercer, avec en plus des privilèges non nécessaires.

Ceci constituera leur banque de départ, qui évoluera selon les événements et changements au cours du jeu.

Industrie (8)

L'industrie minière s'approprie les terres des populations locales qui y vivent et qui dans certains cas, y font pousser leur nourriture. De plus, l'extraction minière est extrêmement polluante et contamine les terres et l'eau à grande échelle, en plus de nécessiter d'énormes quantités d'eau qui ne sont donc plus disponibles pour les populations locales.

Un exemple parmi tant d'autres : Ascendant Copper, cotée à la bourse de Toronto, est accusée de créer des milices paramilitaires pour intimider la population locale qui s'oppose à l'exploitation du cuivre dans la région de l'Intag en Équateur. L'entreprise veut s'approprier illégalement les terres de nombreux agriculteurs par la force des armes et la menace.

*Une entreprise canadienne dans la tourmente
Radio-Canada, 5 décembre 2006*

Au Québec, un grand nombre de projets miniers se situe en territoire autochtone et les entreprises tentent régulièrement d'outrepasser leurs obligations sociales ou environnementales.

Gouvernements (9)

Eau potable au Québec

« (...) encore aujourd'hui, de nombreux Autochtones n'ont jamais bu d'eau du robinet. C'est le cas à Kitigan Zibi, au nord de Gatineau. Depuis qu'elle a construit sa maison en 2001, Lisa Commanda n'a jamais bu une goutte d'eau du robinet. L'eau de son puits contient, dit-elle, une des concentrations en uranium les plus élevées du village – en plus de l'oxyde de manganèse qui lui donne une couleur rougeâtre. (...) »

(...) la peur d'une contamination est omniprésente dans cette communauté située aux portes de Maniwaki, en Outaouais, à deux heures de route à peine de la capitale fédérale. « Lorsque vous examinez les taux de cancer, c'est une évidence : nous savons ce qui nous tue », dit-elle, le regard assombri. (Santé Canada estime que « les preuves ne sont pas suffisantes » pour conclure que l'exposition par voie orale à l'uranium naturel peut causer le cancer.) (...) ».

Les oubliés de Kitigan Zibi

Laurence Niosi, Radio-Canada, 1er octobre 2019

Nature (10)

Impact de l'agriculture industrielle sur le climat

L'agriculture industrielle fait une utilisation intensive de produits chimiques, de machinerie lourde, de semences génétiquement modifiées et elle se pratique sur d'immenses surfaces utilisées pour la culture d'une seule plante, ce qu'on appelle la monoculture. Ce type d'agriculture pollue l'eau, les sols et l'air, et contribue à la déforestation, ce qui modifie le régime des pluies et assèche le climat.

Les opérations associées à l'agriculture industrielle sont nombreuses : la fabrication des engrais et pesticides; la culture elle-même; la transformation, le transport et la commercialisation des produits; l'emballage; la congélation; et la vente au détail. Si on tient compte aussi de la déforestation et du gaspillage, le système agricole industriel mondial représenterait entre 44 % et 57 % des émissions de gaz à effet de serre (GRAIN, 2016).

Définition (15)

L'agroécologie est « (...) une science, une pratique et un mouvement social qui préconisent des pratiques agricoles écologiquement durables et socialement justes (...) ».

L'agroécologie n'existe pas sans le féminisme, par Iridiani Graciele Seibert et autres, 2019.

Par exemple, au lieu d'une monoculture (comme un champ de maïs), la ferme forme un écosystème dans lequel vivent de multiples plantes, légumes, insectes, microorganismes et animaux qui, ensemble, favorisent la fertilité des sols et leur régénération. Les humains font partie de ce système et ont entre eux des relations justes et égalitaires. Les femmes y sont reconnues et leur contribution valorisée à sa juste mesure. Les luttes féministes sont très présentes à l'intérieur du mouvement pour l'agroécologie.

« (...) la production agroécologique est un mode de vie et aussi « un mode de lutte et de résistance au capitalisme » (...) ».

Agroécologie : une lutte pour défendre la vie.
Wesley Lima, La Via Campesina, 7 novembre 2017

Action (16)

Selon ce que l'on vient d'apprendre dans cette deuxième carte de personnage, est-ce qu'il faudrait enlever ou ajouter des points à votre personnage, pour mieux représenter sa situation?

Question (17)

(En grand groupe)

Est-ce que l'industrie de la banane respecte les droits humains?

Enlevez un point à l'industrie si vous pensez que non.

Question (18)

Est-ce que votre personnage subit des injustices particulières parce qu'elle est une femme?

Lesquelles?

Au tableau, continuez la liste des injustices subies par les femmes.

Gouvernements (19)

Les gouvernements du Sud face à l'industrie de la banane

« (...) au Guatemala (...) des dictateurs favorisaient depuis des décennies l'exploitation du sol par des entreprises américaines. Élu à la tête du Guatemala en 1950, Jacobo Arbenz tente de libérer le pays de la tutelle d'une d'entre elles, la United Fruit Company. Celle-ci détient le monopole de la banane (...) En 1952, Arbenz entreprend une réforme agraire (...) Il favorise la redistribution des terres aux paysans pauvres. La United Fruit Company signale [cela] à Washington (...) Elle affirme que les intérêts de la libre entreprise sont menacés (...) la CIA (...) soutient la United Fruit Company dans le changement de gouvernement au Guatemala. Une centaine d'agents favorisent l'armement du colonel Carlos Castillo Armas et de ses quelques centaines de rebelles. La CIA (...) met sur pied une opération de propagande qui contribue au succès de son opération. (...) Une fois au pouvoir, Armas permet à la United Fruit Company de récupérer ses terres. Il interdit les partis politiques et les syndicats et il retire le droit de vote aux illettrés du pays. (...) ».

Coup d'État de 1954 au Guatemala : une opération téléguidée par la CIA, propos de Mylène Desautels, professeure d'histoire au Collège Lionel-Groulx, Radio-Canada, 3 janvier 2018

Question (26)

Selon ce que l'on vient d'apprendre dans cette troisième carte de personnage, est-ce qu'il faudrait enlever ou ajouter des points à votre personnage, pour mieux représenter sa situation?

Action (29)

Si vous considérez que votre personnage subit des injustices environnementales, ou souffre dans sa santé ou dans ses droits à cause de dommages infligés à la nature, enlevez-lui un point et enlevez un point à la nature.

Définition (28)

Quand on parle de justice environnementale, c'est qu'on voit que les personnes les plus affectées par les problèmes d'environnement sont en général les mêmes qui subissent le plus d'injustices sociales.

Une personne riche et en pleine forme qui habite un quartier paisible rempli d'arbres ne subira pas le smog ou les canicules de la même façon qu'une personne âgée, appauvrie, avec une santé fragile.

Dans le même ordre d'idées, on parle de justice climatique pour rappeler que les pays qui subissent le plus les bouleversements du climat sont loin d'être ceux qui y ont le plus contribué. Les sécheresses, les inondations, la faim, les populations forcées de se déplacer pour survivre, tout cela survient d'abord et plus fortement dans des régions du monde où les émissions de gaz à effet de serre par personne sont des milliers de fois inférieures à celles des pays riches d'où le problème provient.

Prendre en compte ces injustices lorsqu'on regarde les pistes d'action à prioriser est essentiel.

Action (27)

Si vous considérez que votre personnage a un impact sur le climat par ce qu'elle consomme plus que ce dont elle a besoin, donnez-lui un point sur son échelle personnelle, et enlevez deux points à la nature.

Gouvernement (30)

Les accords commerciaux, dits de « libre-échange » ont été mis en place par les gouvernements pour favoriser la croissance économique grâce à l'augmentation du commerce international. C'est un modèle qui donne les pleins pouvoirs aux compagnies transnationales et qui favorise la délocalisation de la production ainsi que la circulation des marchandises sur de très grandes distances. Les coûts de transport sont compensés par le non-respect des droits des travailleuses et des travailleurs et par une appropriation sauvage des ressources de la nature, au prix de la pollution à grande échelle et de la destruction des écosystèmes.

L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a permis à des compagnies de poursuivre les états si des lois restreignaient leurs profits, même lorsque ces lois avaient pour but de protéger l'environnement ou la santé publique.

L'un des premiers cas célèbres est celui de la compagnie Éthyl Corporation qui a obtenu 201 millions du Canada pour avoir restreint en 1997 un additif au carburant considéré toxique. Plus récemment, en 2013, Lone Pine Resources a poursuivi le gouvernement canadien à cause d'une loi québécoise qui limitait le forage pétrolier dans le fleuve Saint-Laurent.

Industrie (31)

Pourquoi le prix des bananes est-il si bas?

Si une banane coûte 30 cents, 1 cent seulement revient à celles et ceux qui ont travaillé dans les plantations. L'épicerie qui nous la vend aura 13 cents.

Pour avoir des bananes à un prix si bas, malgré que le transport sur de très longues distances coûte cher, ça demande :

- D'immenses monocultures qui se font aux prix de la déforestation;
- Des engrais et pesticides en quantités industrielles;
- Des salaires de misère garantis en empêchant la syndicalisation et en congédiant ou en tuant impunément ceux et celles qui tentent de s'organiser;
- Des gouvernements qui renoncent à protéger l'environnement et les populations.

Le tout permet aux supermarchés de garder les bananes à un prix très bas. Le prix artificiellement bas des bananes est même devenu une stratégie commerciale pour attirer la clientèle, qui achètera ensuite plusieurs autres items dans le magasin.

Question /réflexion (32)

Selon vous, qui décide d'organiser le système de cette manière-là?

Qui est responsable de cet ensemble de situations?

Nature / Événement (33)

C'en est trop pour la nature!
Le climat se dérègle!

Une grande quantité de récoltes de denrées de base (blé, maïs, riz) sont perdues la même année dans plusieurs régions du monde, et les prix de la nourriture augmentent de 20 %!

Tous les personnages perdent deux points.

Question (34)

Comment votre personnage sera-t-il affecté par la montée subite des prix de la nourriture?

Que va-t-il lui arriver?

Question /réflexion (35)

Si on regarde la revendication de la MMF du Québec, quels sont les problèmes qu'elle veut contribuer à résoudre?

Pour les personnes en situation de précarité ou de pauvreté? pour les femmes? pour l'environnement?

Question /réflexion (36)

Si nous transformions notre manière de produire et de distribuer la nourriture ici, au Nord, pour la rendre plus locale, plus juste et plus écologique, quel impact cela pourrait-il avoir sur votre personnage?

Question (37)

Que faudrait-il qu'il se passe pour que les personnages du Sud puissent améliorer leurs conditions de vie?

Question / réflexion (38)

En fonction des quatre cartes de personnage que vous avez pigées :

Quelles sont les tâches que vos personnages effectuent et qui pourraient être considérées comme « traditionnellement féminines »?

(Faire la liste au tableau)

Est-ce que ces tâches sont constructives ou destructives pour la vie humaine et la nature? Sont-elles valorisées par la société et par le système économique?

Définition (39)

La division sexuelle du travail c'est d'abord la séparation de l'ensemble des activités humaines en activités vues comme « masculines » et en activités vues comme « féminines ». Ensuite, c'est la dévalorisation systématique des activités dites féminines et la valorisation systématique des activités dites masculines.

Cela s'imbrique dans un système économique où la plupart des tâches dites masculines sont monétarisées (peuvent s'échanger contre de l'argent) et génèrent un profit, même les activités qui sont fondamentalement destructrices; et où une très grande partie des tâches dites féminines, qui se situent majoritairement dans le domaine de la création et du maintien de la vie, ne mènent ni à la reconnaissance ni à l'autonomie.

Question /réflexion (40)

Quelles sont les activités que les groupes de femmes font déjà et qui vont dans la direction indiquée par la revendication?

En quoi ces activités font-elles partie des solutions dont la société a besoin, en termes d'environnement et de justice sociale?

Comment pourrait-on les valoriser et les soutenir davantage?

Dans quelle direction faudrait-il les développer?

Quel nouveau projet de société pourrait en émerger?

Définition (41)

L'économie circulaire est une manière de repenser l'économie de façon à réduire le plus possible le gaspillage et les déchets. Souvent, les matières qu'une entreprise rejette comme des déchets pourraient être utilisées par une autre dans sa production.

Par exemple, une ferme peut s'entendre avec les épiceries où elle livre ses légumes pour récupérer les invendus qui sont trop vieux pour être donnés à la banque alimentaire. Si elle les composte, elle peut nourrir sa terre et moins acheter de fertilisant.

Les friperies sont un autre exemple d'une situation où ce qu'une personne veut jeter sera réutilisé par une autre. Les bibliothèques de livres, d'outils ou de jeux permettent à plusieurs d'utiliser le même item. Plutôt que de devoir l'acheter individuellement, on le fait circuler.

Produire des appareils qui vont durer plus longtemps, qui peuvent mieux se réparer, s'approvisionner en choisissant les fournisseurs qui respectent le mieux l'environnement et les droits des travailleur.euse.s, sont aussi encouragés dans l'économie circulaire.

Définition (42)

L'écoféminisme, c'est la reconnaissance qu'il y a des liens entre la domination des femmes, des peuples colonisés et celle de la nature. Ce sont différentes facettes de la même logique de domination. Les oppressions sont interconnectées, se constituent et se renforcent mutuellement : sexe, genre, race, classe, espèce, etc. Cette logique de domination constitue le fondement caché de notre civilisation.

Nous devons et voulons créer une économie régénératrice et juste, plutôt qu'une économie où la destruction et l'exploitation génèrent du profit. Il faut valoriser les activités de production et de régénération de la vie – et il faut que ces activités mènent à la reconnaissance et à l'autonomie des personnes qui les pratiquent.

Définition (21)

« La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires. »

La Via Campesina

Les mouvements paysans des différents continents se sont réunis en 2007 au Mali, pour définir ensemble la souveraineté alimentaire. 500 personnes de plus de 80 pays ont alors rédigé la Déclaration de Nyéléni, dont voici un extrait :

« Notre patrimoine en tant que producteurs alimentaires est crucial pour l'avenir de l'humanité. (...) ce patrimoine et nos capacités à produire des aliments sains, de qualité et en abondance se voient menacés, sapés, par le néolibéralisme et le capitalisme mondial. La souveraineté alimentaire nous donne l'espoir et le pouvoir de préserver, de récupérer et développer notre savoir et capacité de production alimentaire. »

Nature (20)

Impact des transports sur le climat

La pollution de l'air est des principaux facteurs qui dérèglent le climat. La combustion du charbon, du gaz, du pétrole, etc., libère des gaz à effets de serre qui s'accumulent dans l'atmosphère et emprisonnent la chaleur près de la surface terrestre, alors qu'elle devrait se dissiper dans l'espace. Cela dérègle le climat en modifiant les saisons, les pluies, les vagues de froid et de chaleur, et en donnant plus de forces aux tempêtes.

Globalement dans le monde, le secteur des transports est responsable de 14% des émissions de gaz à effet de serre. Plus on transporte les marchandises (comme les bananes) sur de longues distances, plus on pollue l'atmosphère et dérègle le climat.

